

Le **Courrier**
de l'ouest



Un Saumurois au secours de la Tour du Bourg

L'historien Gildard Guillaume se démène pour restaurer l'édifice médiéval, propriété de la Ville.

Tour du Bourg, le projet avance

Quand le privé vient au secours du patrimoine public, c'est l'objet du Fonds de la Tour du Bourg qui souhaite mener la restauration de cette tour de l'enceinte médiévale de Saumur, propriété de la ville.



Saumur, rue du Temple, en juin. Avec l'architecte Patrick Brunel, l'historien Gildard Guillaume a mené les études préalables à la restauration de la Tour du Bourg.

Lance depuis 2011 par Gildard Guillaume, ancien avocat, aujourd'hui historien et écrivain, installé à Saumur depuis 2006, le Fonds de la Tour du Bourg avance lentement mais sûrement sur le long chemin qui doit mener à la restauration de cette tour du XV^e siècle.

La petite sœur de la tour Grénetière, restaurée au siècle dernier, se niche discrètement entre la rue du Temple et la place William-Penn dont les arbres la masquent actuellement au regard des passants. Propriété de la ville, elle n'entre cependant pas dans les priorités de restauration. D'où le relais pris par le Fonds que préside Gildard Guillaume. Ce dispositif, issu de la Loi de modernisation de l'économie d'août 2008, lui permet de recevoir et gérer des dons de particuliers ou d'entreprises (*).

En mars dernier, l'adjointe au maire

de Saumur en charge du patrimoine, Sophie Anguenot, a confirmé que la ville avait intégré ce projet à son plan de charge 2015. Un contrat de maîtrise d'œuvre sera établi en concertation avec Dominique Latron, chef du service départemental de l'Architecture et du Patrimoine.

L'entreprise Wesco parmi les premiers donateurs

Ce dernier doit rapidement mandater un architecte spécialisé dans les monuments historiques afin qu'il établisse un avant-projet sommaire (APS). Dès lors, bien sûr, que le Fonds de la Tour du Bourg garantira qu'il est en capacité de financer cet APS. « C'est quasiment déjà le cas », assure Gildard Guillaume qui a reçu récemment le soutien conséquent de l'entreprise Wesco, basée à Cerizay

(Deux-Sèvres). Depuis quarante ans, celle-ci commercialise un riche catalogue de produits destinés à l'éducation physique et intellectuelle des enfants. Toutes les écoles et ludothèques de France la connaissent. « Cette entreprise dispose d'une fondation mais c'est dans le cadre d'un mécénat direct qu'elle nous a apporté une aide de 10 000 € », explique le président du Fonds. « Les enfants sont souvent fascinés par le monde des châteaux forts, des forteresses et autres combats de chevaliers. Pour Wesco, s'associer à notre projet de restaurer une enceinte du XV^e siècle, c'est être dans le rêve des enfants ».

Pour l'historien, qui vient tout juste de publier un nouveau roman historique (lire ci-dessous), le lancement de l'avant-projet sommaire « *crédibilise le projet. Jusqu'à maintenant, nous n'étions qu'une idée* ». Le Fonds mettra

d'ailleurs à disposition de l'architecte des monuments historiques retenu pour cette mission l'ensemble des documents et études architecturales de restauration menées par Patrick Brunel. De quoi faciliter la tâche. Ces études sont d'ailleurs en ligne sur le site www.saumur-tourdubourg.fr Par ailleurs, le Fonds entend organiser au cours de ce deuxième semestre un concours d'écriture (nouvelle, poème ou autre genre) autour de la Tour du Bourg ainsi qu'un concours de peinture. D'autres idées en somme destinées à faire connaître et populariser cette aventure au long cours.

(* Ces dons bénéficient d'un avantage fiscal : pour 100€ donnés, on ne paie en réalité que 34 €.

Un destin extraordinaire de la Révolution à Waterloo

Passionné d'histoire et de patrimoine, Gildard Guillaume est aussi un écrivain prolifique. En témoigne son nouveau roman historique « Oser et Brûler ».

L'avocat honoraire féru d'histoire est aussi doté d'une plume alerte qu'il plonge régulièrement dans les sillons de l'histoire, celle qui couvre la période révolutionnaire jusqu'à la Commune à la fin du XIX^e siècle. Gildard Guillaume a publié régulièrement depuis une dizaine d'années plusieurs romans et essais historiques : « La sentinelle de Cabrera » en 2005 et « Terreur blanche » en 2006 chez Fayard, « Qu'un sang impur » en 2010, paru chez Albin Michel, et plus récemment « La Bisquine. Le retour de Varennes », paru l'an dernier aux éditions de la Bisquine. À l'orée de l'été, « Oser et Brûler » est sorti aux

éditions Thaddée. Un roman historique inspiré d'une mince notice biographique sur laquelle l'auteur est « tombé » par hasard en chinant dans une brocante.

Un libertin devenu abbé

« Ce petit texte évoque François Bernard de Sallmard, compte de Montfort, un noble du Dauphiné enrôlé chez les Dragons du roi en 1780 ». Il est alors capitaine du régiment Bourbon-Dragons, dont le titre du roman reprend la devise. Il est aussi un libertin affirmé. « Mais quand un libertin tombe amoureux, sa vie bascule ». Cette plénitude de l'amour - que l'auteur conte fort élégamment - durera peu, le drame rôde et la belle disparaît prématurément.

Un accident de la vie qui fera du fringant cavalier un moine de l'abbaye de Sept-Fons. Dont il deviendra

l'abbé à la veille d'une Révolution qui sonnera le glas de l'indépendance de l'abbaye bénédictine. Comte de Montfort, abbé Bernard, ce personnage de roman - dont la très grande majorité des éléments biographiques sont bien réels - s'engagera sous un faux nom en 1792... chez les hussards de la République. Un destin hors normes que l'auteur suit jusqu'à sa mort en 1823 après l'avoir accompagné dans les horreurs successives de la guerre de Vendée - qui offre un épisode sur Saumur - et des batailles de l'Empire jusqu'à Waterloo. « J'ai été fasciné par le parcours de cet homme d'épée, de guerre et de spiritualité. Si j'ai comblé les vides de sa biographie, la trame historique est, elle, rigoureuse », précise l'auteur.

Éditions Thaddée, 300 pages, 20 €.

OSER et BRÛLER

Gildard Guillaume



Roman historique

